



t et Louise Wehrli vont régulièrement donner des cours à des détenus

(NADJA HOFMANN)

mais aussi pour la société», souligne Florian qui tient à préciser que leur rôle est bien plus large que celui d'enseignant. «C'est une relation humaine où l'on échange sur différents sujets. La lecture d'un article de journal peut par exemple donner lieu à une discussion». Et de rappeler que dans certains cas, les détenus ne reçoivent pas d'autre visite extérieure. «Nous sommes comme une bouffée d'air frais dans leur quotidien. Ils apprécient que nous ne portions aucun jugement sur leur situation». Mais pas question de nouer une amitié, les règles sont très claires. Elles figurent d'ailleurs dans une charte déontologique de l'association. «Les relations que nous entretenons avec nos élèves sont saines et respectueuses», affirme Laura qui a suivi un cours de criminologie dans le cadre de ses études de droit. La jeune femme vit bien ses incursions dans ce milieu très fermé. «Ils se montrent reconnaissants qu'on leur consacre du temps, ils savent que nous sommes bénévoles».

Sur un pied d'égalité

Contrairement à ce qu'on pourrait imaginer, l'ambiance de ces cours donnés derrière les barreaux est loin d'être pesante. «Chacun a passé des contrôles de sécurité pour venir à la rencontre de l'autre. D'une certaine façon, nous sommes sur un pied d'égalité», explique Florian. Entre discussions, rires et échanges en français ou en anglais, chaque bénévole transmet son savoir à son élève, un élève qui a parfois le même âge que son professeur. Louise dit apprécier de rencontrer des gens qu'elle n'aurait pas

un environnement très humain. Un de mes élèves africains s'intéressait à la culture bio et avait comme projet de se lancer dans ce projet une fois rentré chez lui, je lui ai donc amené des infos à ce sujet». Si Louise, Laura et Florian admettent une certaine fascination pour le monde carcéral, ils soulignent aussi leur envie de combattre certains préjugés de la société sur cet univers clos. Mais cet engagement auprès de personnes incarcérées n'est pas toujours compris par leur entourage. «Certains membres de l'association n'osent pas en parler à leurs proches, car ils ont peur d'être mal jugés».

Un avenir possible

Au contact de ces élèves à qui ils apportent une image plus positive d'eux-mêmes et de la société, les trois enseignants en herbe disent beaucoup s'enrichir sur le plan personnel. «Nous ne sommes pas utopistes, nous savons que nous n'allons pas changer fondamentalement leur vie. Mais nous espérons leur montrer qu'il y a d'autres voies possibles». /NHO

Sur le modèle français

L'association GESEPI a été fondée en 2011 à Neuchâtel, mais existe depuis 2009 suite à une expérience française de longue date. L'association GENEPI (Groupement étudiant national d'enseignement aux personnes incarcérées) est active en milieu carcéral dans l'Hexagone depuis 1976. Il y a 5 ans, l'organisation française contacte plusieurs prisons romandes, dont l'établissement de Bellevue qui donne son accord. Le GENEPI s'adresse alors à l'université de Neuchâtel pour pouvoir recruter et former des étudiants. Le GESEPI compte plus de 35 membres, dont environ 70 % de filles. Ils se rendent actuellement dans trois prisons: l'établissement d'exécution de peines de Bellevue à Gorgier, la prison préventive de La Promenade à La Chaux-de-Fonds et la prison préventive du Bois-Mermet à Lausanne. L'association espère pouvoir étendre son action à d'autres lieux, comme la prison pour femmes La Tuilière à Lonay, et la prison Centrale à Fribourg. /NHO

petits. Jusqu'au 24 mai, différents événements, conférences, ateliers, portes ouvertes liés à la petite enfance seront proposés dans tous les districts. Depuis un demi-siècle, le service œuvre dans le cadre de la prévention et la promotion de la santé chez les petits enfants de 0 à 4 ans. L'objectif des centres de puériculture est de maintenir un équilibre familial en soutenant et encourageant les parents. Un suivi est ainsi offert afin de rassurer et soutenir les parents dans la vie quotidienne. Durant cette semaine, les activités du service de puériculture ainsi que du service de Diététique et du Service Psycho-éducatif seront mis en valeur à travers des ateliers et des journées portes ouvertes. Tous les événements sont gratuits et accessibles à tous. Renseignements sur www.crs-ne.ch/comm.

Moniteurs formés

CPLN Tous les apprentis moniteurs fitness de Suisse romande se formeront à Neuchâtel dès la rentrée scolaire d'août 2013. Les jeunes romands ne devront donc plus se rendre à Bâle pour suivre leur formation d'assistant-e en promotion de l'activité physique et de la santé. La formation sera donnée à l'École des arts et métiers du Centre professionnel du Littoral neuchâtelois (CPLN). Jusqu'à ce jour, les apprenti-e-s romands APAPS suivaient les cours à Bâle. Comme dans toute formation du système dual, la formation pratique est assurée par les entreprises formatrices. /comm

Rédacteur en chef: Patrick di Lenardo

Rédaction: Alain Prêtre, Salomé di Nuccio,
redaction@courrierneuchateinois.ch

Publicité: Publicitas Neuchâtel, St-Maurice 4, 2001 Neuchâtel
Tél. 032 729 42 42 neuchatel@publicitas.ch

Publicitas La Chaux-de-Fonds, Neuve 14, 2301 La Chaux-de-fonds
Tél. 032 729 42 62 lachaux-de-fonds@publicitas.ch

Vous n'avez pas reçu votre journal?

Signalez cet incident à notre service clientèle, tél. 032 910 20 20

Tous les droits sont réservés sur l'ensemble du contenu de la publication. Toute réimpression, reproduction, copie de texte rédactionnel ou d'annonce ainsi que toute utilisation sur des supports optiques ou électroniques est soumise à l'approbation préalable de l'éditeur. L'exploitation intégrale ou partielle des annonces par des tiers non autorisés, notamment sur des services en ligne, est expressément interdite. /SNP